



14<sup>e</sup> année - NOVEMBRE 1969 - N° 145 - 0,80 F

# LE PAYS BRETON

MENSUEL D'INFORMATIONS LOCALES ET REGIONALES  
 PUBLIE PAR L'UNION DES SOCIÉTÉS BRETONNES DE L'ÎLE-DE-FRANCE  
 19, rue du Départ, PARIS (14<sup>e</sup>) — Tel. : 033-68-66 — Le directeur-gérant : Jean LE LAGADEC  
 Abonnement : 1 an, 8 F ; de soutien : 16 F — C.C.P. Paris 12-199-90 (Union des Sociétés Bretonnes)

Le Congrès de l'Union des Sociétés Bretonnes de l'Île de France s'est tenu à Vitry le 19 octobre

## "Le développement économique de la Bretagne ne peut être le résultat du libre jeu des concurrences"

### déclare Jean LE LAGADEC en clôturant les travaux

Le congrès annuel de l'Union des Sociétés Bretonnes de l'Île de France s'est déroulé à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), le dimanche 19 octobre. L'on trouvera en pages 6 et 7 le compte rendu des travaux du congrès.

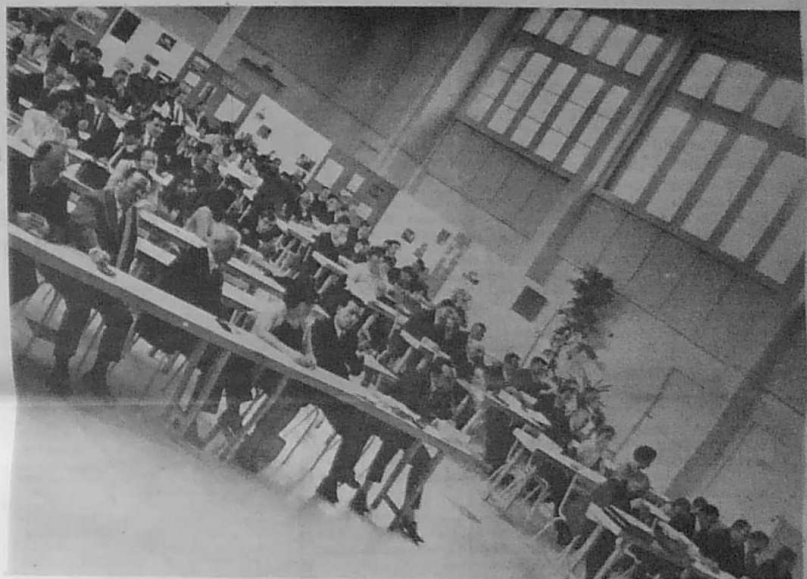
Après avoir participé aux débats, au tour et à mesure des interventions, le président de l'Union, Jean Le Lagadec, a clôturé la journée par une synthèse des principales questions abordées et a insisté sur quelques idées majeures.

Il a évoqué le « besoin sentimentale » qu'éprouvent les Bretons de se retrouver, de se rassembler et soulignant ensuite le rôle de l'Union des Sociétés Bretonnes de l'Île de France pour cette « rencontre souhaitée ». « Répondre à ce sentiment profond des 600 000 Bretons de la région parisienne est notre premier rôle. »

Dans la deuxième partie de sa conclusion le président a développé le thème « Se rencontrer, s'organiser, pourquoi faire ? »

« D'abord la défense de la Bretagne. C'est une question très

ample. L'urgence de notre action dans ce domaine n'est pas à démontrer. Des promesses ont été faites à notre province en 1968. Il faut qu'elles soient tenues. L'établissement d'un calendrier précis pour la réalisation de ces travaux nous paraît indispensable. D'autant plus que nous venons d'assister à une opération financière qui retarde les investissements déclarés. Soixante millions (6 milliards d'A.F.) de crédits destinés à la Bretagne en 1969 ont été bloqués et versés au Fonds d'Action Conjoncturelle. Les retrouverons-nous en plus au cours de l'année 1970 ; cela dépend pour une part importante de l'énergie que déploieront les Bretons, ou qu'ils se trouvent, pour la défense de leur pays natal. »



Vue d'ensemble de la salle du Congrès où, pendant toute une journée, près de 150 délégués de nos amicales ont échangé leurs idées et confronté leurs expériences.

### LA PETROCHIMIE A BREST

L'apportement pétrolier de Brest, la raffinerie, les questions de la pétrochimie et de la centrale thermique, l'industrie alimentaire, le tourisme, les moyens de communication, la perçuration des transports, etc. tous ces problèmes ont été examinés par Jean Le Lagadec, qui a fortement souligné « l'importance de notre intervention, de notre vigilance permanente. Car une chose est certaine :

les grandes affaires privées ont une tendance naturelle à s'installer là où leurs investissements leur rapportent le plus. C'est-à-dire vers la région parisienne ou plus encore vers l'Est, vers la Ruhr, vers le centre du Marché commun. Seule la farouche volonté des Bretons, s'exprimant calmement mais massivement, peut inverser cette tendance. »

### SI NOUS LAISSONS FAIRE...

« Le développement économique de la Bretagne ne peut pas être le résultat du libre jeu des concurrences. Si nous laissons faire, notre région serait une belle région touristique, avec un magnifique parc d'Armorique — à condition qu'il y ait aussi des crédits —, une réserve de retraités et un véritable désert industriel et peut-être mieux agricole. »

« Les investissements nécessaires à la Bretagne ne peuvent résulter que de décisions d'Etat. Le problème est de savoir si toutes les régions françaises pourront

participer à l'accroissement de notre capacité économique nationale ou s'au contraire, une partie de son territoire sera vidée de ses forces vives et livrée à la forêt ou à la lande. »

« Sur le plan agricole, la tendance à concentrer la production sur les terres les plus riches et en même temps les plus rapprochées des grands centres de consommation, conduit également à l'abandon d'une des principales richesses actuelles de la Bretagne. »

### DES ENTREPRISES A CAPITAUX PUBLICS

« Cette dernière théorie montre d'ailleurs combien les deux questions sont liées. Les centres de consommation sont des centres industriels. Or, nous disons, s'il n'y a pas de centre de consommation proche on peut envisager l'abandon de la culture d'une grande partie des terres labourables. »

« Vous pouvez tourner et retourner la question, vous retrouverez toujours les mêmes fondamentaux : vous : les moyens de communications modernes sont une condition du progrès de l'industrialisation en Bretagne comme ailleurs. Des voies ferrées rapides, des autoroutes, des liaisons aériennes, des liaisons téléphoniques, tout cela dépend de décisions d'Etat, donc de nous tous et de chacun d'entre nous. »

« En même temps, nous pourrions obtenir que des entreprises à capitaux publics — complétement ou en partie — (telle ELF-EKAP pour le pétrole) s'implantent dans la région bretonne. Car si nous laissons faire des groupes financiers privés, nous risquons d'attendre longtemps. »

« Le phénomène est valable pour l'industrie alimentaire, qui a une grande place naturelle en Bretagne. Si les grandes firmes vont vers Paris ou Strasbourg pour leurs profits particuliers, c'est aux Bretons d'obtenir que les coopératives ou des sociétés à capitaux publics construisent chez nous des usines importantes de transformation des produits agricoles. C'est l'intérêt de notre Bretagne, c'est l'intérêt de la France entière qui est en cause. »

(Suite page 7)

Motion adoptée par le Congrès de l'Union des Sociétés Bretonnes de l'Île de France

A l'issue des travaux du Congrès, les délégués des amicales ont adopté unanimement la motion suivante :

Le Congrès de l'Union des Sociétés Bretonnes de l'Île-de-France, réuni à Vitry, le 19 octobre 1969, regrette que 60 millions de francs de crédits prévus pour des travaux en Bretagne au cours du second semestre de 1969 aient été gelés et versés au Fonds d'action conjoncturelle.

Il demande :  
 1°) que soit établi un calendrier précis des travaux promis à la Bretagne en 1968 ;  
 2°) que les diverses conjonctures ne soient pas l'occasion pour renvoyer à l'an 2000 le désenclavement de notre province.

Prenez date ! Prenez date !

SAMEDI 28 FEVRIER 1970

— Mairie de Montrouge —

## LA NUIT DU PAYS BRETON avec Marcel AZZOLA

JO DONA y enregistrera pour FRANCE-INTER son émission INTER-DANSE animée par notre compatriote Michel QUEROU

Election de la Reine 1970 du "PAYS BRETON" et de Mademoiselle INTER-DANSE



### AGENCE IMMOBILIÈRE

PAVILLONS  
 TERRAINS  
 IMMEUBLES  
 PROPRIÉTÉS  
 FONDS DE COMMERCE  
 toute importance

## G. LE BORGNE

97, avenue

Roger-Salengro

CHAMPIGNY-S/MARNE

Agent immobilier agréé FNAIM n° 00140  
 EXPERTISES GRATUITES

Tel 283-00-0







Vers la création de 250 emplois féminins à Redon?

Un centre de services sociaux... Annette, directrice de l'Institut de formation de la femme...

UN SCIENTIFIQUE RENNAIS A BORD D'UN NAVIRE Océanographique soviétique

Le navire océanographique soviétique "Akademik Korshakov" a quitté Redon samedi...

IMPORTANT REUNION Du M.O.E.F. A PACE

De nombreux agriculteurs ont participé à la réunion d'adoption...

Bonnes adresses

CHAMPIGNY-JUVENAT (91) CHEZ FRANCOIS KERSULEC... 31, rue Jean Allempre

CHEZ RIO CAFE DE LA T.S.F. 24, rue Roger Boncompagni

CHAMPIGNY 61, rue de l'Assommoir

CAFE - RESTAURANT Noces et Banquets

LE BORGNE 117 avenue de Verdun

«L'Amorce» de l'Union des Sociétés Bretonnes

LA VILLE DEMOILLAX BAR-RESTAURANT 19, rue de la République

CHAMPIGNY 61, rue de l'Assommoir

Cher compatriote... LE CALVADOS Café - Bar - Glacier

CHAMPIGNY 61, rue de l'Assommoir

CAFÉ DU MARCHÉ 17, rue de la République

COMMISSAIRES AMIS POUR FORTIFIER VOS CORDONS ROUGES

En 1970, « Aer-Lingus » supprime son service Dublin-Rennes-Dublin

Les compagnies irlandaises Aer-Lingus et Aer-Ryan ont supprimé...

UN MORT DANS UNE BAGARRE A COUPS DE COUTEAU

Le nommé LOUVEINE, dit « DESERT », âgé de 30 ans, a été tué...

Les 48 passagers de l'avion ne se sont pas aperçus que l'atterrissage était mouvementé

RENNES. — Un avion américain de la compagnie régulière entre la Côte d'Ivoire et les îles occidentales...

De la prison... aux lieux du mariage

RENNES. — Les jeunes mariés de 24 ans, Claude Magagnoli...

Deux plaintes Du SYNDICAT C.G.T. DES USINES CITROEN CONTRE LA DIRECTION

RENNES. — Le syndicat C.G.T. des usines Citroën de Rennes...

SPORTS - Ile-et-Vilaine

FOOTBALL - DIV. REGIONALE C.F.P. Rennes - 4. A.S. Vitré

BASKET-BALL - A.S. Vitré - 4. A.S. Vitré

ATHLETISME - 100 mètres

100 mètres - 100 mètres

100 mètres - 100 mètres

100 mètres - 100 mètres

100 mètres - 100 mètres

100 mètres - 100 mètres

100 mètres - 100 mètres

100 mètres - 100 mètres

100 mètres - 100 mètres

100 mètres - 100 mètres

100 mètres - 100 mètres

100 mètres - 100 mètres

100 mètres - 100 mètres

100 mètres - 100 mètres

100 mètres - 100 mètres

100 mètres - 100 mètres

100 mètres - 100 mètres

100 mètres - 100 mètres

100 mètres - 100 mètres

100 mètres - 100 mètres

100 mètres - 100 mètres

100 mètres - 100 mètres

100 mètres - 100 mètres

100 mètres - 100 mètres

SAINT-MALO : des vandales larguent les amarres de plusieurs bateaux qui partent à la dérive

Des vandales ont largué de nuit les amarres de plusieurs bateaux...

« Soles Bretons » = six mois de prison avec sursis

MOYAN-BOUR-VILAINE. — Cinq pêcheurs bretons de la commune de Moyan-Bour-Vilaine...

Il tire sur un faisan et est blessé mortellement

M. Gélain, habitant de Saint-Malo, a tiré sur un faisan...

Grave accident près de Nantes

Un camion transportant des matériaux a déversé son contenu...

100 GITES FAMILIAUX A LA TURBALLE

L'Union des Villes-Villages-Voies Familiales (U.V.V.V.) a implanté...

LA CHAPELLE-BASSE-MER - TOKYO A BICYCLETTE

Le 17 mars dernier, Leon Lancelotti, 23 ans, originaire de Malindi...

Le nombre de 12 mètres et 50 fuz

M. Raymond Renaud, 48 ans, se trouvait sur le chantier de la future centrale nucléaire...

FILM TOURNE A SAINT-NAZAIRE

Un cinéaste, Michel Perrault, a tourné un film à Saint-Nazaire...

Grave accident près de Nantes

Un camion transportant des matériaux a déversé son contenu...

100 GITES FAMILIAUX A LA TURBALLE

L'Union des Villes-Villages-Voies Familiales (U.V.V.V.) a implanté...

LA CHAPELLE-BASSE-MER - TOKYO A BICYCLETTE

Le 17 mars dernier, Leon Lancelotti, 23 ans, originaire de Malindi...

Le nombre de 12 mètres et 50 fuz

M. Raymond Renaud, 48 ans, se trouvait sur le chantier de la future centrale nucléaire...

FILM TOURNE A SAINT-NAZAIRE

Un cinéaste, Michel Perrault, a tourné un film à Saint-Nazaire...

Grave accident près de Nantes

Un camion transportant des matériaux a déversé son contenu...

L'Ecole des Travaux Publics et des Ponts est implantée à Nantes

Une école des Travaux Publics et des Ponts est implantée à Nantes...

TUE DE TROIS BALLE DE REVOLVER

Dans un café du quartier de la Madeleine, M. Edouard Renaud...

« En bref... En bref... En bref... »

M. BERTIN, 60 ans, habitant de Saint-Malo, a tiré sur un faisan...

Grave accident près de Nantes

Un camion transportant des matériaux a déversé son contenu...

100 GITES FAMILIAUX A LA TURBALLE

L'Union des Villes-Villages-Voies Familiales (U.V.V.V.) a implanté...

LA CHAPELLE-BASSE-MER - TOKYO A BICYCLETTE

Le 17 mars dernier, Leon Lancelotti, 23 ans, originaire de Malindi...

Le nombre de 12 mètres et 50 fuz

M. Raymond Renaud, 48 ans, se trouvait sur le chantier de la future centrale nucléaire...

FILM TOURNE A SAINT-NAZAIRE

Un cinéaste, Michel Perrault, a tourné un film à Saint-Nazaire...

Grave accident près de Nantes

Un camion transportant des matériaux a déversé son contenu...

100 GITES FAMILIAUX A LA TURBALLE

L'Union des Villes-Villages-Voies Familiales (U.V.V.V.) a implanté...

LA CHAPELLE-BASSE-MER - TOKYO A BICYCLETTE

Le 17 mars dernier, Leon Lancelotti, 23 ans, originaire de Malindi...

Le nombre de 12 mètres et 50 fuz

M. Raymond Renaud, 48 ans, se trouvait sur le chantier de la future centrale nucléaire...

FILM TOURNE A SAINT-NAZAIRE

Un cinéaste, Michel Perrault, a tourné un film à Saint-Nazaire...

Grave accident près de Nantes

Un camion transportant des matériaux a déversé son contenu...

12.000 métallurgistes dans les rues de Saint-Nazaire

12.000 travailleurs ont manifesté dans les rues de Saint-Nazaire...

ELEVES EN GREVE

Ces élèves de cinq classes de la Haute-Normandie ont grévés...

UN CENTENAIRE A SAINT-NAZAIRE

Le centenaire de la ville de Saint-Nazaire sera célébré...

NOUVELLES MARITIMES

Un navire de 11.000 tonnes a été lancé à Saint-Nazaire...

DEGES D'UN MAIRE

M. Michel Lancelotti, maire de Saint-Nazaire, a été tué...

Une usine Ford à Nantes?

M. André Maréchal, député de Nantes, a demandé à la Commission...

LA CHAPELLE-BASSE-MER - TOKYO A BICYCLETTE

Le 17 mars dernier, Leon Lancelotti, 23 ans, originaire de Malindi...

Le nombre de 12 mètres et 50 fuz

M. Raymond Renaud, 48 ans, se trouvait sur le chantier de la future centrale nucléaire...

FILM TOURNE A SAINT-NAZAIRE

Un cinéaste, Michel Perrault, a tourné un film à Saint-Nazaire...

Grave accident près de Nantes

Un camion transportant des matériaux a déversé son contenu...

100 GITES FAMILIAUX A LA TURBALLE

L'Union des Villes-Villages-Voies Familiales (U.V.V.V.) a implanté...

LA CHAPELLE-BASSE-MER - TOKYO A BICYCLETTE

Le 17 mars dernier, Leon Lancelotti, 23 ans, originaire de Malindi...

Le nombre de 12 mètres et 50 fuz

M. Raymond Renaud, 48 ans, se trouvait sur le chantier de la future centrale nucléaire...

FILM TOURNE A SAINT-NAZAIRE

Un cinéaste, Michel Perrault, a tourné un film à Saint-Nazaire...

PASTIS 51 ANISETTE advertisement with large logo and text.



# LE JAVY BRETON

UN QUI PENSAIT  
BRETON :

Max JACOB



Max JACOB  
vu par  
Jean COCTEAU

Où Max Jacob que c'était,  
vingt ans qu'il y a depuis  
qu'il est mort au camp de la  
Murette à Denisy Par la Gestapo  
qu'il avait été arrêté. Et les por-  
traits de Morven Le Gaëlique sont  
trouvés de cette tournure de  
brator qui met en avant le mot im-  
portant de la phrase :

- Un beau cheval que j'aurai  
Si officier je devenais...
- Une dame qu'il y a sur son  
Un petit qu'elle tient dans ses  
Bris
- Boucher écorcheur tu étais  
Ecorché tu seras par le petuné  
la lin des diables...
- Puisse je ne serai pas toute  
Ima vie...

Et fourmillent dans cette poésie  
les images de notre pays, les  
personnages de notre vie.

Il y a Bec-Bras et son testa-  
ment qui mentionne Yves Judec  
et Marie Le Golf à qui ses  
amants ne font pas d'enfants.

Il y a Marie Guézou qui est  
pur son amoureux le phare  
d'Éckmühl dans la lande de la  
vie.

Il y a Yannick le conscript, qui  
va tirer son billet. Marie Kerloch  
le charcutière qui a plus de  
glaïsse que de cervelle. La Pen-  
rites de Paimpol avec « un joli  
petit cou sans col ». Il y a « l'é-  
corcheur de chevaux et le ché-  
treur de trétes ». Kermarrec aus-  
si il y a, marchand de chapeaux  
à Lannion.

« C'est le vent qui travaille  
pour lui »  
Et la pen-sardine qui veut de-  
venir madame.

Mais tout ce monde vit à Quim-  
per ou à Pont-l'Abbe, à Paimpol,  
à Floëmel, ou meurt à Bras-  
patis, dans son cimetière « plein  
de vent et de moines rouges ».

Quel enrichissement à la litté-  
rature française que ce fourmil-  
lement d'ouvrages et de tournu-  
res bretonnes dans la poésie de  
notre compatriote.

Mais aussi peut-être quelle tra-  
gédie inconsciente elle traduit :  
ce besoin de retrouver en fran-  
çais le rythme breton d'exprimer

en français ce que, manifeste-  
ment, il pensait en breton, ne  
renonce-t-il pas son incaparité à  
écrire sa langue natale ?

Or, c'est en vain que les ensei-  
gnants conscients de la richesse  
de notre langue et de la néces-  
sité de la sauver reclament les  
moyens de l'enseigner à tous  
ceux qui veulent l'apprendre dès  
l'école primaire.

Puisque tout cela, je vous l'ai  
dit, vous vous souviendrez que  
Max Jacob était Breton, et des  
plus authentiques puisque de  
Quimper.

« J'ai retrouvé Quimper où sont  
nés mes quinze premiers ans. Et  
je n'ai pas retrouvé mes larmes ».

Mais à Paris, il vient vivre au  
Bateau-lavoir, vend des pastels,  
des poèmes et quelquefois « par-  
dessus le marché », un Picasso  
Le peintre vivait en effet dans la  
même bâtisse. Il fut aussi l'ami  
d'Apollinaire.

Si la peinture devait compter  
pour beaucoup dans l'œuvre de  
Max Jacob, ses livres ont, eux  
aussi, marqué son époque. Citons  
pour mémoire : Saint-Maternel, le  
Cornet à dos, le Cabinet noir, le  
Terrain Bouchaballe, Mirair d'as-  
trologie, Poèmes de Morven le  
Gaëlique.

La mort de Max Jacob, poète  
assassiné par les Allemands, le  
Centre Culturel communal de  
Bobigny l'a dignement commé-  
moré par une exposition de  
gouaches et de dessins du poète,  
de gravures, de photographes, de  
manuscrits, de lettres, de livres,  
de tout ce qui pouvait communi-  
quer tout « ce qui glorifie la vie,  
tout ce qui survit à la mort, tout  
ce qui fait qu'un patrimoine cul-  
turel n'est pas une sorte d'hé-  
rier desséché, mais une matière  
vivante abondante dans un esprit  
d'assimilation critique » comme  
l'a dit, dans sa présentation, le  
Président du Conseil général de  
la Seine-Saint-Denis, M. Georges  
VALBON, maire de Bobigny.

Nombreux sans doute auront  
été nos compatriotes qui auront  
eu à cœur de participer à cet  
honneur en visitant cette enri-  
chissante exposition, et nombreux  
aussi ceux qui voudront, par l'in-  
termédiaire de ses livres, faire ou  
refaire connaissance avec ce  
grand poète, avec cet authenti-  
que Breton.

François LE GARIGNON.

## La menace de dissolution pèse toujours sur le bagad de Lann-Bihoué

M. DEBRE, ministre des Forces  
Armées, a légué de suspen-  
dre la décision du chef d'état-  
major de la Marine, portant dis-  
solution du bagad de Lann-Bi-  
houé.

La nouvelle a été annoncée le  
28 octobre au préfet du Morbi-  
han, puis au maire de Lorient,  
M. Alaimat, qui était intervenu  
la veille avec vigueur pour dé-  
fendre les « sonneurs à pompon  
rouge » chers aux Lorientais en  
particulier et aux Bretons en gé-  
néral.

C'est le 1<sup>er</sup> novembre que la  
dissolution du bagad devait être  
effective, elle devait se dérouler  
à l'intérieur de la base de Lann-  
Bihoué où le bagad aurait pour  
la dernière fois défilé. La B.A.S.  
(Bodadeg ar Sonerien) avait pré-  
vu le même jour une manifesta-  
tion devant l'entrée principale de  
la base, manifestation silencieuse  
à laquelle étaient conviés tous  
les anciens du bagad, les baga-  
dou et kevrennou, les Cercles cul-  
turels, les parlementaires, les  
maîtres, les sympathisants.

À Lorient, on se réjouit de voir  
le bagad sauvé, tout en remar-  
quant toutefois que la décision  
de dissolution est suspendue, et  
non annulée.

Si on la présentait déjà depuis  
quelques semaines, la nouvelle  
s'était abattue comme un coup de  
foudre à la base aéronavale de  
Lann-Bihoué.

Le célèbre bagad devait cesser  
d'exister à compter du 1<sup>er</sup> novem-  
bre. Cette décision venait du  
chef d'Etat-Major de la Marine.  
Jusqu'à présent, aucune justifi-  
cation n'a été donnée de cette sus-  
pension d'un groupe qui, depuis  
1952, a porté bien haut sur tous  
les continents le renom de la  
Bretagne, de la France et de la  
Marine Nationale.

De source officielle, on croit  
savoir que ce sont les récents  
impératifs budgétaires qui au-  
raient dicté cette décision. On  
peut s'en étonner si l'on consi-  
dère que le bagad de Lann-Bihoué  
était toujours pris en charge par  
les comités des fêtes ou les muni-  
cipalités qui faisaient appel à lui.

On l'a vu aux Etats-Unis, au  
Canada, à la Martinique, en Suis-  
se, au Maroc, en Belgique, en  
Ecosse, en Allemagne...

On l'a encore vu à Clamart au  
printemps dernier...

Souhaitons que la suspension  
de la décision de dissolution soit  
définitive. C'est en tout cas la  
réponse que tous les Bretons at-  
tendent aux questions qu'ils se  
posent sur l'avenir du bagad de  
Lann-Bihoué.

IMPRIMERIE COMMERCIALE  
32 bd Laënnec RENNES

Compose et imprimé  
par une équipe  
d'ouvriers syndiqués

Distribué par les N.M.P.P.

## KORN AR BREZONEG

HOM YEZ HA NI

### TREMEN RA PEP TRA

Eun amzer glao, eun amzer goanv, eun amzer krazadennou  
tan a teu da galomp deiz ha deiz

An avalou diweza war barrou noas...

Ha Coat Kérian a zo c'hoas avit bloa, leun

« deillou vao... ha zo toullad

dige, dige doullad

Ha zo toullad gant ar glao. »

Avalou kouezit, deillou kollet, barrou torret, deiziou skleri-  
jenn tremenet da viskoas...

Ha me da sonjal er c'hantig koz e save, tre mouez glac'hared  
ar c'hleier, deiz gouel an Oll-Zent, pe gamze c'hoas beleien ar  
Brezonek :

« Ber eo pep devez, n'eo ket hir ar vuhez

Tremen ra pep tra

Skeuden ar vuhez eo al lestr a weles

Tremen ra pep tra. »

Hag en em zristidigez e zav e kreis-all ar c'houverzaden va  
mamm, hag e n'em, c'houlan piou c'hoas en eus sonj, en parous  
vras Pañvrit, eus Jakou Vey hag eus Guilloou Vloa ?

Ho daou e oant ar re gosa eus ar barous. Met ken kos ho  
daou ken e lavare ar Pañvridis pes a re kemet c'houarzin va  
mamm :

« Tremen ra pep tra...

Met Jakou Vey Guilloou Bloa. »

Martez n'int ket c'hoas tremenet ?

Zious, zious ! Na evont ken kazuz nemet n'em envar evel  
e veves te en em c'holon, mam va c'henta evurusted, mam va  
gwella c'hunvreou, mam va vrasa poan.

F. LE GARIGNON.

### NOTRE LANGAGE ET NOUS

Le temps des pluies, le temps d'hiver, le temps du coin du feu s'en vient  
à grands pas.

Les pommes dernières sur les branches nues.

Et le bois de Kerian est encore jouché cette année

« de feuilles de hêtre qui sont trouées,

digue et digue trouées

Qui sont trouées par la pluie »

Pommes tombées, feuilles perdues, branches cassées, jours de lumière passés,  
à jamais.

Et moi de songer au vieux cantique qui s'élevait à travers la voûte défilée  
des cloches, le jour de la Toussaint, quand les prêtres parlaient encore le breton :

« Court est chaque jour, elle n'est pas longue la vie

Passé chaque chose

L'image de la vie est ce bateau que tu vois

Passé chaque chose. »

Et dans ma tristesse s'éleva soudain l'éclat de rire de ma mère et je me  
demandai qui encore se souvient, dans la grande paroisse de Pommerit, de Jakou  
Vey et de Guillaume Biga.

Tous deux étaient les plus vieux de la paroisse. Mais si vieux tous deux que  
les Pommeritains disaient ce qui faisait tant rire ma mère :

« Passé chaque chose

Sauf Jakou Vey et Guillaume Biga. »

Peut-être ne sont-ils pas encore « passés » ?

Hélas ! hélas ! Ils ne vivent plus sans doute que dans ma mémoire, comme  
tu vis dans mon cœur mère de mon premier bonheur, mère de mes meilleurs  
rêves, mère de ma plus grande peine.

### M. MICHEL QUESNEL SUCCEDERA

A Mme SAULNIER-SEITE A LA TETE  
DE LA FACULTE DES LETTRES DE BREST

BREST. — Après la nomination  
à Paris de Mme Alice Saulnier-  
Seite, doyenne de la Faculté des  
Lettres de Brest, le conseil de  
gestion de cet établissement avait  
à élire un nouveau président. Son  
choix s'est porté sur M. Michel  
Quesnel, maître de conférences  
de littérature française. Lorsque  
le choix du conseil sera connu du  
ministère de l'Education nationale,  
un arrêté fera de M. Quesnel  
le second doyen de la Faculté.

M. Michel Quesnel, finistérien  
d'adoption (il est né il y a quar-  
ante et un ans à Bethune) ressi-  
de depuis dix ans à Quimper où  
il a enseigné avant de devenir,  
en 1965, maître de conférences au

collège littéraire de Brest. Agrégé,  
il soutiendra prochainement une  
thèse de doctorat consacrée à  
Saint-Exupéry.

Après l'élection, Mme Saulnier-  
Seite déclarait, notamment : « M.  
Quesnel va prendre la tête de la  
plus grande entreprise bretonne  
(et peut-être française) au ras  
l'arsenal. Il dirigera 2.500 à 3.000  
personnes, une organisation et  
une gestion complexes, délicates  
et changeantes ; la construction  
et l'équipement de nouveaux bâ-  
timents ; la réalisation d'objectifs  
pédagogiques et scientifiques au  
niveau le plus élevé, dans une  
époque de profonde mutation ».

Achetez dans une  
**COOPERATIVE**  
de  
**SPECIALISTES**

180 TECHNICIENS  
250 VEHICULES  
60 MAGASINS

**TÉLÉVISION - HAUTE FIDÉLITÉ**  
**EQUIPEMENT MENAGER**

**ARMORIC**

19, place Jean-Jaurès (Mairie)

**SAINT-DENIS** Tél. :

Pla. 13-12

TOUTES LES GRANDES MARQUES EUROPEENNES

60 magasins



Gros pouvoir d'achat



Des prix percutants



Une garantie totale  
intermagasins assurée